

ACTUALITE

N° 37



DOUVELE 1000



Le mot du Général

L'automne est chaque année l'époque de la commémoration des morts. Aussi l'automne 1984 nous conduit-il à nous souvenir des morts de l'Ecole, de ceux qui sont tombés en service depuis un an et en particulier des tués de Beyrouth.

Des officiers, des sous-officiers, des engagés, des légionnaires et des appelés volontaires pour servir au Liban sont unis dans notre hommage.

Ce rassemblement dans la mort montre qu'il est faux de croire que certains sont plus patriotes que d'autres et fournissent de meilleurs soldats.

Dans le danger il y a les hommes de devoir, de foi et de dévouement... et les autres, mais personne, civil ou militaire, ne peut s'arroger le droit de monopoliser ces qualités.

Hier, comme parfois aujourd'hui, les Français se sont opposés sur des choix politiques mais au moment où la Patrie était en danger, c'était «l'union sacrée».

Ainsi instituteurs et officiers d'active se sont partagés le triste privilège du pourcentage le plus élevé de tués au cours de la guerre 1914-1918.

Aujourd'hui la survie du Pays n'est pas menacée et les difficultés sont surtout d'ordre matériel et économique.

Que le souvenir de nos morts nous serve cependant de leçon pour nous unir et travailler ensemble à faire de la France de demain une nation indépendante et puissante où chacun sera heureux de vivre.



La direction des aides pédagogiques

Un espace nouveau pour une pédagogie nouvelle

Composante essentielle du système éducatif de l'École Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active, la Direction des Aides Pédagogiques est un lieu privilégié où l'on peut «réapprendre à apprendre».

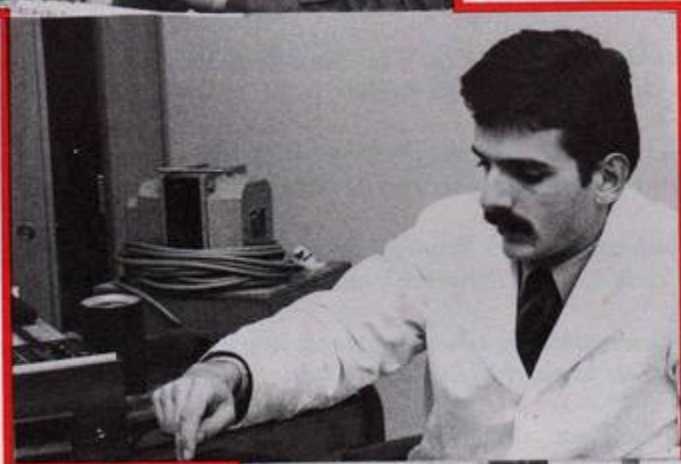


Sa mission est de coordonner, d'offrir et de nationaliser un enseignement où l'élève devient

L'artisan de son savoir.

Les moyens mis en place au bâtiment S 3 sont :

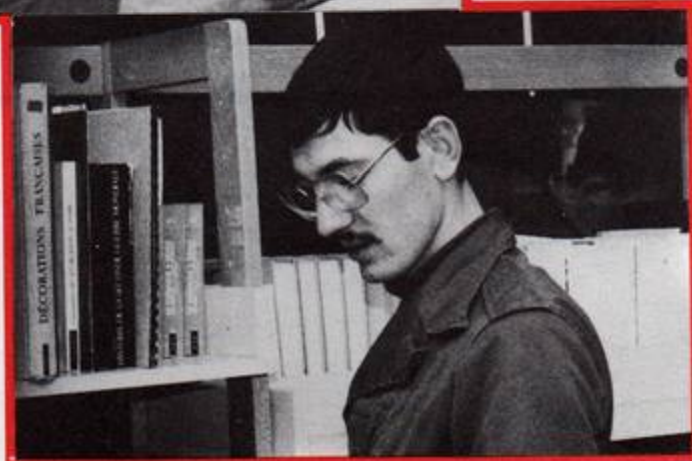
Un centre informatique



Un centre audiovisuel



Un bureau pédagogique



Un centre de documentation et d'information

LE CENTRE INFORMATIQUE

Accessible à tous, il a deux missions :

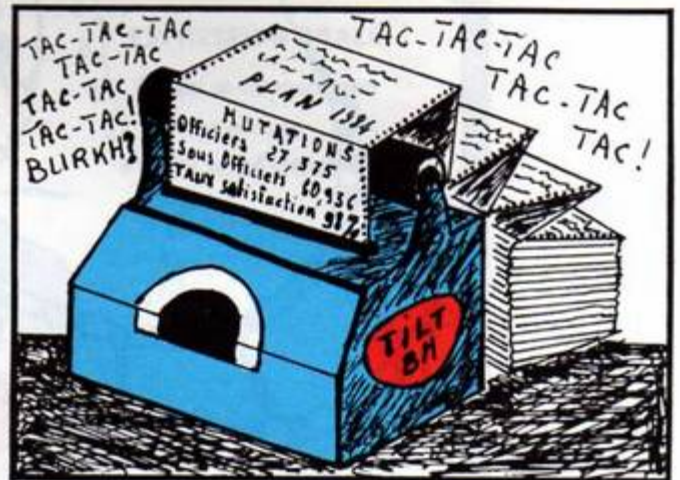


- Développer les capacités de raisonnement logique des élèves sous-officiers.
- Faire acquérir, améliorer, et vérifier leurs connaissances.

(EAO : Enseignement Assisté par Ordinateur)

- Simplifier le dépouillement et le collationnement des résultats d'examens.
- Aider à la gestion de l'Ecole dans tous les domaines.

INSTRUIRE



GERER



Le rôle pilote de l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active en matière de pédagogie par ordinateur se confirme d'ores et déjà par un travail de recherche de la part des cadres et des instructeurs techniques.

Ce lieu agréable et fonctionnel au service de tous vous propose :

- * une salle de documentation
- * une salle de réunion
- * des appareils audiovisuels
- * des micro-ordinateurs
- * un personnel compétent.

Il permet à chacun de s'initier aux techniques :

- * de la documentation
- * de l'audio visuel
- * de l'informatique.

Un travail individuel ou en équipe qui vous apportera :

- * plus d'autonomie, donc plus de confiance en vous-même,
- * une information personnalisée dans les domaines les plus divers,
- * un nouveau style de relations humaines.



LA DIRECTION DES AIDES PEDAGOGIQUES

poursuit grâce à ces quatre composantes les objectifs suivants :

**CREER L'HABITUDE, LE GOUT ET LE BESOIN DE S'INSTRUIRE
PREPARER ET FORMER LES SOUS-OFFICIERS SUPERIEURS DE L'AN 2000**



FORMER DES FORMATEURS

La course d'orientation du 24 octobre



Les organisateurs arboraient un air réjoui et plein de sous-entendus.



«Cet air goguenard ne me dit rien qui vaille !...
Voyons faisons le point...»

Météo... parfaite
Terrain... accidenté
caillouteux
normal quoi.

Equipement... RAS

tout cela est bien étrange tout de même.»

«Même le nord est toujours à sa place.»



«Vous croyez mon
commandant ?»

«Absolument ! »...

«Et puis d'abord ça
ne sert à rien de
copier sur moi...
Vu ?»





« Bon !... Il est temps de partir... »



« Partir, partir, c'est bien gentil tout ça, mais pour aller où ? Hein, et puis qu'est-ce que je vais pouvoir leur donner à manger moi, au mess ? »



« Ah les monstres, ils l'avaient bien cachée celle-là ! »



« Au fait, tu n'as pas vu Machin ? »

« Si, mais il vaudrait mieux ne pas compter sur lui avant demain matin ! »

EPILOGUE

Le croiriez-vous ?

Il paraît que certains courent encore...



C'est sous un soleil radieux que le dimanche 20 octobre 1983 la 15^e Division d'Infanterie, en manœuvre au camp de LA COURTINE, organisait un relais pédestre de 40 Km à destination de LA COURTINE.

1 700 hommes appartenant à toutes les unités de la division participaient à cette journée, prenant le départ d'USSEL en Corrèze ou de FELLETTIN en Creuse.

Au départ d'USSEL, parmi les 850 participants en treillis rangers, se trouvait en première ligne le général FAYETTE commandant la 15^e Division d'Infanterie et la 43^e Division militaire.

Jumelé au 15^e Régiment de commandement et de soutien de LIMOGES qu'il venait renforcer, le Groupement militaire de TULLE alignait 40 coureurs dont son chef de corps le lieutenant-colonel COUSINE, 2 officiers, 3 sous-officiers et 34 E.S.O.A.

La course d'environ 40 Km comportait 7 relais.

Nos Tullistes assurèrent les deux premiers relais avec brio, cependant, leurs efforts ne purent suffire à empêcher les coureurs du 15^e Régiment de commandement et de soutien de sombrer dans les derniers relais.

Dans cette compétition, l'Ecole fut une fois encore à l'honneur. Ainsi l'E.S.O.A. comptable LEFEUVRE, âgé de 17 ans et demi, le plus jeune coureur de l'épreuve, respectueux des traditions, attendit le dernier kilomètre pour doubler le général FAYETTE, avec l'autorisation de ce dernier, et s'envoler vers l'arrivée du 2^e relais qu'il franchit le premier.

La remise officielle des récompenses se déroula, le dimanche 9 octobre, au camp de LA COURTINE. Au cours de cette cérémonie, le général FAYETTE convoqua, devant le front des troupes, l'E.S.O.A. LEFEUVRE qu'il félicita pour les belles qualités sportives et militaires dont il avait fait preuve à cette occasion illustrant ainsi de belle façon la devise de notre Ecole :

«EXEMPLE ET RIGUEUR».



L'école militaire de TULLE à la rencontre des Meymacois

A Meymac, aujourd'hui et demain se déroulera un week-end Armée-Nation. Les officiers, sous-officiers, militaires du contingent et sous-officiers d'active de l'Ecole Militaire de Tulle, répondant à l'invitation de la municipalité de Meymac, passeront le week-end dans la cité haut corrézienne.

La soirée sera l'occasion de rencontres d'amitié et d'information mutuelle, des films sur l'armée de terre seront projetés le soir en ville

Le dimanche, à 10 h 30, une prise d'armes aura lieu sur la place de la Mairie et à midi, les jeunes militaires seront les hôtes de familles de Meymac. Les journées seront présidées par M. Pérol, maire de Meymac, le lieutenant-colonel Cousine, délégué militaire départemental et les autorités civiles et militaires locales.

Dans le cadre du développement des relations armée-nation et de «l'année des capitaines», les officiers, les sous-officiers, les élèves sous-officiers d'active et les militaires du contingent de l'Ecole militaire de Tulle ont été les hôtes de la municipalité en fin de cette semaine dernière.

Cette initiative fut la concrétisation d'un entretien noué entre M. Pérol, maire de Meymac, et le lieutenant-colonel Cousine, délégué départemental de la Corrèze et chef de corps de l'Ecole militaire de Tulle.



Durant les deux jours que dura leur présence à Meymac, les membres de l'école effectuèrent leur exploit de compagnie et firent mieux connaître l'armée de terre et nouèrent des relations d'amitié avec la population.

Les élèves sous-officiers présents sont des techniciens et ils appartiennent à la compagnie commandée par le capitaine Jean-François Lafaye. Ils ont entamé leur deuxième année de préparation au B.E.P. de comptable mécanographe et de mécanicien monteur au quartier de La Bachelleterie, à Tulle.

**LA
PRESSE
EN PARLE**

EPREUVE OPERATIONNELLE DU BATAILLON

Du 14 au 19 novembre s'est déroulé le Raid qui sert désormais traditionnellement de support à l'épreuve opérationnelle du bataillon, et qui vient couronner un trimestre entier consacré pour moitié à l'instruction militaire des élèves de 3^e année.

LES PARTICIPANTS

ETAT «NOIR»

- Les pelotons de gendarmerie du Mont Dore et de Murat
- L'escadron de gendarmerie mobile d'Aurillac

ETAT «VERT»

- Les élèves et les cadres du Bataillon
- Les instructeurs techniques adaptés aux sections du Bataillon
- Les contrôleurs de la DEM

BILAN

- Interventions positives 75
- Bivouacs découverts
 - a) sur renseignement 13
 - b) sur indices 7
 - c) par hasard 3
- Interceptions de troupes en mouvement
42 interventions

- Participation à la totalité des opérations
88 % des élèves
- Nombre d'objectifs à atteindre
18
- Objectifs détruits
15

CADRE TACTIQUE

I - SITUATION GENERALE

A la suite d'une période de tensions entre un Etat NOIR et un Etat VERT (frontière : ligne ST FLOUR, LANGEAC, LE PUY), des mesures de renforcement et d'alerte ont été prises de part et d'autre la frontière depuis le 1^{er} novembre.

Le 9 novembre les forces VERTES ont pénétré en territoire NOIR et atteint le 11 au matin la ligne THIERS - ST ETIENNE.

Le 13 novembre les forces VERTES ont repris l'offensive pour s'emparer des monts d'AUVERGNE.

Le 13 au soir la ligne de contact passe par CLERMONT-FERRAND, BILLOM, AMBERT, ARLANC, LA CHAISE-DIEU, LANGEAC.

L'aviation NOIRE très active dispose d'une nette supériorité (.).

II - SITUATION PARTICULIERE le 14 novembre

Ennemi - Etat NOIR

L'Etat NOIR établi une ligne de défense en deçà de la ligne de contact. Il dispose, en dehors de ses unités de combat, d'un système de couverture très actif, articulé autour de la Gendarmerie, destiné à repérer, intercepter et détruire tout élément VERT qui s'infiltrerait à partir de la frontière.

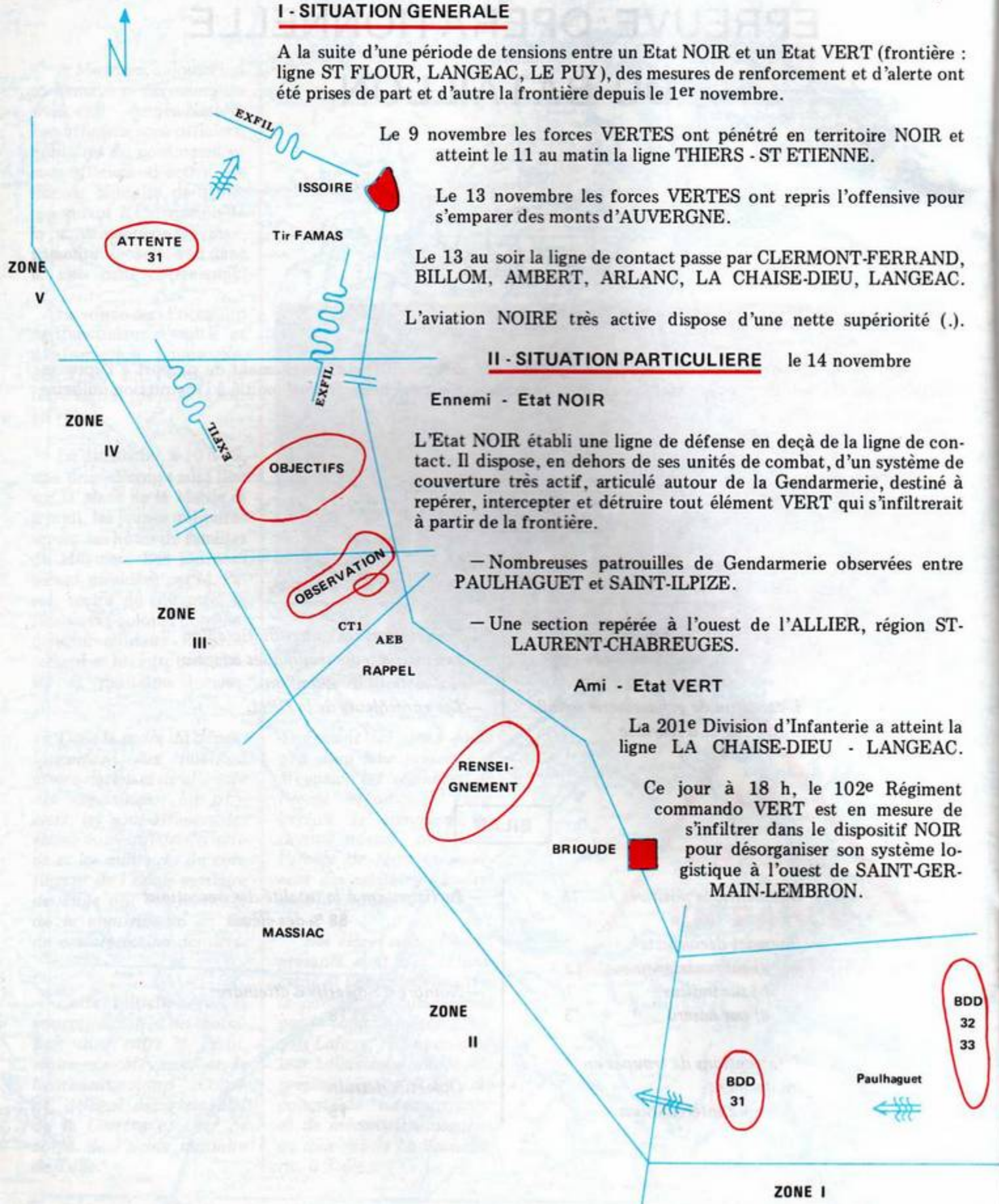
— Nombreuses patrouilles de Gendarmerie observées entre PAULHAGUET et SAINT-ILPIZE.

— Une section repérée à l'ouest de l'ALLIER, région ST-LAURENT-CHABREUGES.

Ami - Etat VERT

La 201^e Division d'Infanterie a atteint la ligne LA CHAISE-DIEU - LANGEAC.

Ce jour à 18 h, le 102^e Régiment commando VERT est en mesure de s'infiltrer dans le dispositif NOIR pour désorganiser son système logistique à l'ouest de SAINT-GERMAIN-LEMBRON.



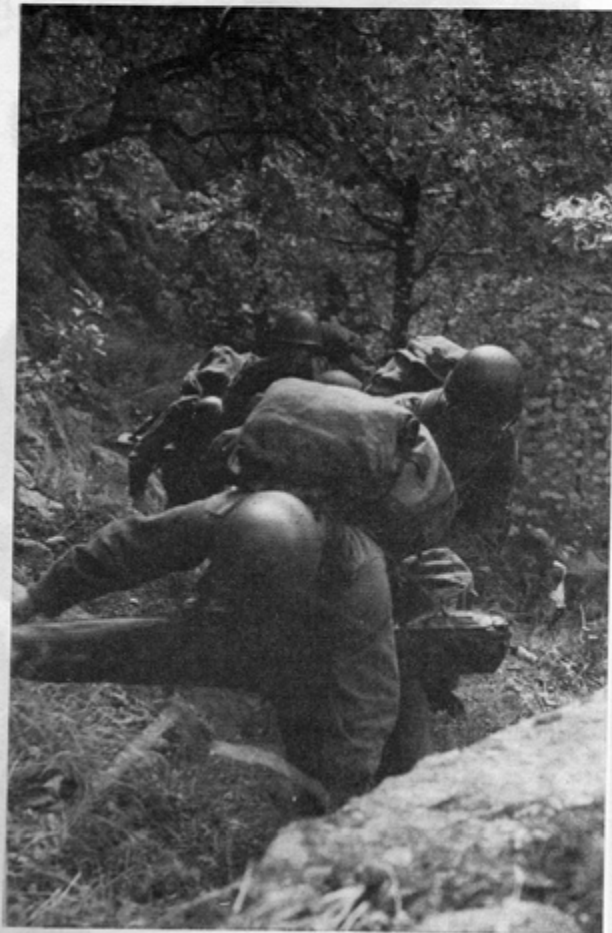
Cette situation imposait l'acquisition préalable de toutes les techniques permettant de réaliser un :

COUP DE MAIN.

Une opération minutieusement préparée et réclamant un entraînement intensif.



PASSER
par monts
et
par vaux



Passer dessus



n'exclue en rien le
risque de tomber
dedans



ou passer au-dessus



LE COUP DE MAIN

I - Préparation (Etude et entraînement)

II - Approche et mise en place (Couverture)

III - Coup de main (Détruire)

IV - Esquive (Exfiltration)

TEMOIGNAGE

—
ESOA BOURREAU

Le raid pour chacun d'entre nous, c'était une grande épreuve morale et physique, car selon ce que nous en avaient dit nos cadres et nos camarades des promotions précédentes, c'était très dur. C'est donc avec un peu d'angoisse que nous sommes partis vers 13 h et que nous sommes arrivés à notre point de départ vers 16 h 30.

Nous dinons et nous partons pour notre première marche. Nous savons tous que les gendarmes mobiles nous poursuivent et que s'ils nous interceptent, nous subissons des pénalités. Chaque groupe applique donc les consignes de déplacement avec rigueur. Ainsi les routes et les villages sont soigneusement évités.

Premier contact avec un partisan pour franchir l'Allier en tyrolienne double. Nos trois groupes passent en un temps record, puis nous

descente en rappel de 40 m. Tout se passe bien et nous nous séparons en deux groupes. Les mécaniciens pour effectuer un dépannage et les autres au bivouac. Surprise, les gendarmes nous y attendent. La brume nous sauve de justesse, il faudra rester « planqué » jusqu'à 6 h dans un petit bois. Dernière étape : 10 km jusqu'à l'objectif. La moitié de la section effectue la destruction pendant que l'autre veille au grain. La réussite est totale, il ne reste plus qu'à rentrer sur ISSOIRE sans se faire intercepter car l'alerte est donnée. ISSOIRE, enfin... Nous prouvons que nous sommes encore capables de tirer juste au FAMAS.

Epuisés mais heureux de pouvoir dire comme nos anciens...

Nous aussi, nous l'avons fait.

repre-
nons la
progression jus-
qu'au campement
sans incident.

Et c'est là que nous découvrons notre principal adversaire : le froid. Il nous tiendra pendant tout le raid !

Nous dormons en plein bois, pas dans les granges. Pas de confort, mais aucun risque non plus d'être découverts par les gendarmes !

Une journée d'attente sous la protection des sentinelles, et nous repartons pour une étape, la plus longue : 40 km. Passage de l'Allier en Zodiac, là aussi, silence et discrétion sont de rigueur. Toujours la même tactique. En évitant les villages et les routes, nous parvenons sur notre lieu de bivouac, sans problème. La fatigue commence à se faire sentir mais le moral est bon !

Repos ! Ouf !

Nous repartons le soir même. Un déplacement de 20 km avant une

Il y a quelques semaines, les évêques français, réunis à Lourdes pour leur assemblée, ont adopté un texte intitulé : «Gagner la Paix» qui admet que la dissuasion nucléaire française puisse être assimilée à un acte de légitime défense. Une prise de position qui a surpris les uns, déçu les autres. Quoiqu'il en soit, je pense que pour chacun d'entre nous qui faisons partie de cette communauté militaire qu'est l'Ecole, il est important de connaître ce texte, pour notre réflexion personnelle, ou bien si des gens nous questionnent à son sujet ; *qu'en pensez-vous de ce texte ?*

Le document «Gagner la Paix» comporte trois parties.

La première, intitulée «Entre la guerre et le chantage», est une description détaillée et réaliste de l'état du monde actuel. Non, la menace d'un conflit nucléaire n'est pas «chimérique» ! Oui, c'est vrai, personne ne veut la guerre ! Mais certains états aujourd'hui, en agitant la menace de la guerre, exercent un «chantage permanent» sur les démocraties occidentales. Ces dernières ne peuvent pas résister par de simples «générosités mal éclairées» - entendez le pacifisme - ou par une «non violence mal ajustée». Même si la non violence «demeure comme un appel pour chaque homme et pour toute la communauté humaine.



Seconde partie : «La dissuasion nucléaire».

La question qui se pose est clairement énoncée : «Dans le contexte géopolitique présent, un pays menacé dans sa vie, dans sa liberté ou son identité, a-t-il moralement le droit de parer à cette menace radicale par une contre-menace, même nucléaire ?

La réponse des évêques, appuyée sur les propos de Jean-Paul II est :

oui, une dissuasion nucléaire basée sur l'équilibre est moralement acceptable. Pour deux raisons : premièrement, dans une situation de détresse, il convient de choisir le moindre mal sans prétendre en faire un bien, deuxièmement, la menace n'est pas l'emploi.

Mais il y faut aussi des conditions : qu'il s'agisse seulement de défense ; qu'on évite le surarmement ; qu'on poursuive une politique constructive de la paix.



La troisième partie du document, la plus longue, s'intitule «Construire la Paix». A côté des appels insistants au «désarmement progressif et réciproque», à côté des invitations pressantes au «dialogue nécessaire et difficile», on note une nouveauté d'importance : les évêques demandent d'examiner soigneusement le rôle et l'efficacité des techniques non violentes. Le texte s'achève sur un diagnostic : «Ce qui est en cause, c'est l'homme lui-même». Et sur une question : «l'Est et l'Ouest n'ont-ils pas l'un et l'autre, à revenir à leurs sources qui sont spirituelles ?»



Ce document voté par les évêques de France a été élaboré par

Mgr Jullien, 55 ans, moraliste, évêque de Beauvais,
Mgr Fihey, 52 ans, notre nouvel évêque aux Armées Françaises,
le Père Defois, 52 ans, sociologue.

Je tiens ce document à votre disposition, à l'aumônerie de l'Ecole, et je me ferai un plaisir de vous l'offrir.

Je vous redis ma sincère amitié.

Claude BOUZOU



AVANT

Va t'en guerre irresponsable, légèrement «facho», improductif, poids insupportable pour une Nation sans ennemi et pacifique.
Couteux reliquat de concepts historiquement dépassés.
Institution constituant un véritable Etat dans l'Etat, appelée à disparaître au moment où triomphe notre civilisation qui... etc. etc.

SELON UN SONDAGE SOFRES

Les Français ont une image de plus en plus favorable de leur armée

Des français, surtout parmi les plus jeunes, réconciliés avec leur armée : c'est, globalement, l'image qui ressort d'un sondage d'opinion que la Sofres a réalisé, en septembre dernier, pour le compte du ministère de la défense qui vient de le rendre public. L'armée française est, en règle générale, jugée efficace, formée de soldats entraînés et capable d'assurer la sécurité du pays.

Périodiquement, le ministère de la défense commande une telle enquête d'opinion, mais c'est assez irrégulièrement qu'il en diffuse des extraits. Selon le sondage de septembre 1983 que le ministère a décidé de publier, 64 % des personnes interrogées se déclarent convaincues que l'armée française est plutôt efficace (au lieu de 56 % en septembre 1981), les petits commerçants, les artisans et les personnes plutôt favorables aux thèses du P.C.F. étant ceux et celles qui sont cependant les moins convaincus. En

revanche, avec 67 %, la tranche d'âge des dix-huit à vingt-quatre ans paraît l'une des plus persuadées. D'autre part, 58 % des personnes interrogées jugent que l'armée est plutôt formée de cadres compétents, les hommes (avec 63 %) en étant davantage convaincus que les femmes (avec 52 %).

A la question de savoir si l'armée française est capable d'assurer la sécurité du pays, 60 % des personnes interrogées répondent que c'est plutôt le cas, avec une forte proportion pour les partisans du P.S. (67 %) et pour les proches des thèses du R.P.R. (69 %).

Enfin, le recul des opinions antimilitaristes, constaté depuis 1981, se confirme : une forte majorité (62 %) déclare n'être pas du tout antimilitariste et ce pourcentage est d'autant moins fort que s'élève le niveau d'instruction (72 %, parmi ceux qui ont une instruction primaire ; 43 %, avec une formation supérieure).



APRES

Merveilleux soldat plein de courage et d'abnégation.
Défenseur de la paix sous tous les horizons.
Institution parfaitement intégrée à la vie de la Nation, dont l'organisation et les méthodes modernes forcent l'admiration.
Une assurance indispensable dans ce monde voué aux démons de la violence et qui... etc. etc.

FEE ?

OU

SORCIERE ?



L'ELECTRICITE!!!

L'utilisation quotidienne d'appareils électriques de toutes sortes a fini par émousser notre méfiance à l'égard d'un phénomène qui effrayait nos lointains ancêtres. Désormais maîtrisée, l'énergie électrique peut cependant se révéler dangereuse dans certaines conditions.

VERIFIER LE MATERIEL

En contact avec le sol, notre corps devient un assez bon conducteur. Dès le seuil des 25 m Ampères, le courant électrique a sur nos muscles un effet de contraction qui peut aller jusqu'à la tétanisation générale vers les 50 mA.

RESPECTER LA TENSION ET LE NOMBRE DE BROCHES

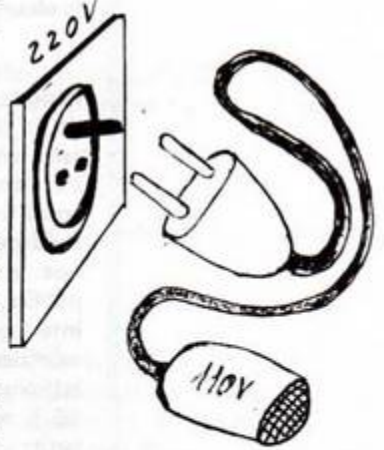
La mort peut intervenir par asphyxie ou par arrêt du cœur. Déjà, sous une intensité de 10 mA, il devient pratiquement impossible de relâcher un conducteur saisi à pleine main.

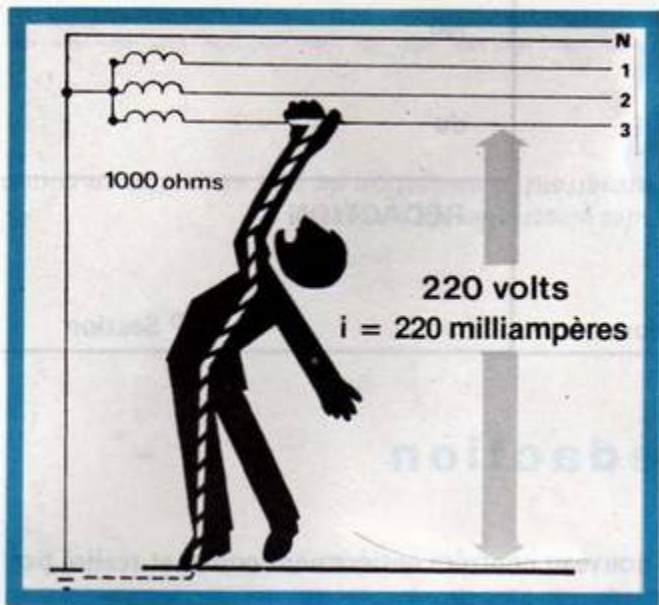
L'eau (sol mouillé ; baignoire ; lavabo) constitue dans tous les cas un facteur aggravant en faisant de notre corps une véritable résistance chauffante. Dans ces conditions, seul un disjoncteur différentiel à courant résiduel de 30 mA et à déclenchement instantané offre une protection efficace.

Mais un mauvais montage peut vous trahir,

Souvenez-vous de Claude François !

ASSURER L'ISOLATION





Trois facteurs sont à prendre en compte : la tension, l'intensité et le temps de passage du courant à travers le corps. Ces trois facteurs se conjuguent en cas de faute de manipulation.



Votre action sera essentiellement préventive

- La qualité des installations (prises de terre)
- La qualité des appareils électriques

Sont vos meilleures garanties
Ne tolérez pas l'à peu près !

Sachez qu'une installation, qu'un appareil doivent respecter certaines normes et que le consommateur que vous êtes a le droit d'exiger que celles-ci soient clairement notifiées.



Ces normes sont plus sévères en atelier ou en collectivité que pour l'usage domestique. Votre panoplie du parfait bricoleur n'est pas forcément adaptée à un usage industriel.

En tout état de cause, agissez avec bon sens :

- Protégez les prises qui sont à la portée des enfants.
- Ne laissez pas trainer une rallonge branchée.
- Éliminez les jouets fonctionnant directement sur secteur.

Et puis s'il vous reste des doutes...

N'hésitez pas à vous documenter auprès de l'agent «sécurité du travail» de l'École.

Il est à votre disposition aux services techniques.



GJ NEWS

Bulletin d'information préparé par les élèves du groupement de jeunes

No

du

REDACTION :

o Section

Le mot de la rédaction

- Nous sommes heureux de vous faire part de la naissance d'un nouveau confrère entièrement conçu et réalisé par le Groupement de Jeunes. Nous lui souhaitons longue vie.
- **Présidents d'armes.** En présentant un dossier sur l'arme du génie dans votre dernier numéro, nous vous avons lancé un défi. Votre manque de réaction doit-il être pris comme un excès de modestie ou comme de l'indifférence ?

Le connaissiez-vous ?



Il s'agit du sous-lieutenant RIGAUD Alain 4^e promotion
et du sergent LEBRIS Jean-Pierre 12^e promotion

Deux anciens élèves de notre Ecole figurent parmi les 44
victimes de l'attentat commis contre le PC «Drakkar» à
Beyrouth.

Le saviez-vous ?

Hélicoptère de combat américain AH 64 «Apache» de Hughes.

Moteur «général-électrique»

Puissance unitaire sur l'arbre : 1 555 ch

Masse à vide : 4657 kg

en charge : 8006 kg

Vitesse de croisière : 293 km/h

*Equipé d'un système de stabilisation automatique et de commandes électriques de secours.
Appareil optronique d'acquisition et de désignation d'objectif permettant la navigation de nuit et la mise en œuvre
du missile anti-char «Hellfire».*

Réponse